

Il y a eu ce miroir et il y a eu les cartes...Ces cartes anciennes qui me fascinent. Elles ont toujours suscité mon admiration, ces représentations d'un monde qui s'est avéré différent au fil des découvertes scientifiques. Images d'un univers perdu entre réel et imaginaire.

Et puis il y a ce miroir...Il y a de ses objets que vous n'utilisez pas vraiment, mais qui vous impose leur présence. Je ne connais rien de son histoire. Loin de moi l'idée de me regarder, je préfère observer par son intermédiaire.

Et là je le vois le lit.

Un lit dans un musée.

Euh, oui, non, pourquoi pas...Un musée n'est pas un assemblage d'étagères poussiéreuses. Un musée c'est une porte d'entrée vers l'Inconnu. Et je dois reconnaître que le miroir, s'il reflète mon visage, dévoile les alentours.

Ce petit miroir à main, me renvoie à mes nuits. Celles où le sommeil ne venait pas, mais aussi à celles de mon pays. Ces nuits étranges passées à errer.

Se promener dans la pénombre peut avoir un effet apaisant.

Regarde derrière toi, semble-t-il dire.

Le miroir est parfois la représentation de l'âme de l'artiste qui a oublié d'en être un. L'écrivain qui a laissé ses espoirs dans l'empreinte de ses pas qui vont mourir dans la neige.

Ce miroir me rappelle cet homme qui s'obstine à rêver d'océan, de rivière et de canoë, qui s'Imagine pagayant au cœur de l'obscurité dans l'espace immense de la forêt. Écoutant les bruits de ce pays qu'il a voulu sien. Cherchant ainsi à écrire son histoire. Essayant de changer sa vie, mais à qui le miroir retrace sans cesse ses nuits à refaire le monde, à se chercher sur des chemins perdus à la poursuite d'un futur qu'il revendique.

Pourtant bien avant que l'avenir ne se déroule, il devra apprendre le scintillement des étoiles, la caresse de la lune. La nuit dicte la voie...